

L'asne e lu Conferencier. L'âne et le Conférencier.

Memòrias occitanas dau Jan-Claudi Puegraveu. (Istòria vertadièra).

PER AUVIR L'ISTÒRIA CLICATZ : [AQUI](#)

(POUR ÉCOUTER L' HISTOIRE CLIQUEZ :ICI) ↑

'Quela istòriá se passet dau biais de chas nos, 'viron las annadas 1930 !

Fau dire que de 'queu temps dins nòstras campanhas, maitot beleu un pauc pertot, 'qu'era ben bien pieg qu'aura !

La gent ne beviau gaire d'aiga !...

Los trabalhors beviau mai que mai dau vin, presque jamai de piqueta e enquera moens d'aiga ; çò que fai que lenser, quante 'qu'aviá fai bien chaud tota la jornada, quauques uns 'vian massat "un brave còp de pè de barrica" e mesma ne tenian gaire tròp bien dempès ! e n'i 'viá mai d'un !...

'Qu'es per 'quela rason que dins 'quelas annadas, de faïçon a lutar contre l'alcòlemia, lu gouvernement faguet passar dins beucòp de pitits vilatges, daus conferenciers qu'organisavan de las assembladas, per explicar a la gent que ne faliá pas beure d'alcòl ! que qu'era meschant per la santat !...

Un brave jorn veiquí quauqu'un de 'quilhs conferenciers, de 'ribats per chas nos ! faguet passar lu credaire emb son tambor .

« Avis à la population ! Demain à neuf heures grande réunion dans la salle de la mairie ! Tout le monde doit participer ! », los vielhs mai los jòunes, la femnas coma los òmes, mai los quites mainatges, 'qu'era d'una granda importança !...

Laidonc, l'endeman tot lu monde eran 'quí ! pieg que per la fiera ! conhats dedins 'quela sala de merariá que ne cunjava pas tos de los far chabir a l'acelat ; quauques uns fugueren mesma oblijats de demorar defòra...

Lu conferencier maitot se era ben 'quí, injucat sus un bocin d'estrada facha emb quatre meshants bocins de pòst e se trapet a far son discort.

"Mesdames Messieurs...Un peu de silence s'il vous plaît !...

Cette histoire se passa du coté de chez nous, aux environs des années 1930.

Il faut dire qu'en ce temps là, dans nos campagnes, même peut être un peu partout, c'était bien pire que maintenant !

Les gents ne buvaient guère d'eau !...

Les travailleurs buvaient principalement du vin, presque jamais de « **piquette** » et encore moins d'eau ; ce qui fait que le soir, lorsqu'il avait fait bien chaud toute la journée, quelques uns avaient ramassé « **un beau coup de pied de barrique** », même ne tenaient pas trop bien debout ! et il y en avait plus d'un !...

C'est pour cette raison que pendant ces années, de façon à lutter contre l'alcoolémie, le gouvernement fit passer dans beaucoup de petits villages des conférenciers qui organisaient des assemblées, pour expliquer aux gents qu'il ne fallait pas boire d'alcool ! que c'était mauvais pour la santé !...

Un beau jour, voilà un de ces conférenciers arrivé chez nous ! il fit passer le garde champêtre avec son tambour

et comme de juste, il fallait tous se réunir dès le lendemain matin à la mairie, les

vieux même les jeunes, les femmes comme les hommes, même les enfants, c'était d'une grande importance !...

Donc le lendemain tout le monde était là ! pire que pour la foire ! entassés dedans cette salle de mairie qui n'arrivait pas à les loger tous à l'abri ; quelques uns furent même obligés de rester dehors...

Le conférencier lui aussi était bien là, perché sur un morceau d'estrade faite avec quatre mauvais bouts de planches et se mit à faire son discort.

L'asne e lu Conferencier. L'âne et le Conférencier.

Memòrias occitanas dau Jan-Claudi Puegraveu. (Istòria vertadièra).

Je suis ici pour vous faire une conférence sur les importants méfaits de l'alcool dans nos belles campagnes !

“En effet vous devez savoir qu'il ne faut pas boire du tout d'alcool ! surtout la journée au travail, c'est très mauvais pour la santé et de plus rendez-vous compte, si vous buvez du vin toute la journée par ces fortes chaleurs, vous serez complètement saouls bien avant le soir, vous ne saurez plus ce que vous faites, c'est extrêmement dangereux et dans vos travaux vous pouvez vous blesser ou provoquer un accident très grave, même irrémédiable !”...

“Vous devez boire uniquement de l'eau ! qui désaltère beaucoup mieux, vous verrez que c'est bien meilleur pour votre santé, vous n'en serrez que beaucoup plus costaud !”

*« A ! a ! », disset quauqua femna que 'viá mai que mai la 'bituda de veire rentrer son òme tos los sers « **charjat coma n'a borrica** » « **te zu viá ben dich, mas tu ne voes jamai m'escotar !** »*

« òc ! òc ! mai me aitot ! » respondet 'n'otra ! 'qu'es parier chas nos ! disset una tresema !...

*En fin, 'quò i 'viá 'quí davant, un crane òme que se levet e disset « **vos fau pardon nostre mossur, mas 'quò-'quí quò n'es pas vrai !** »...*

*Segur que quante sai trapat a fauchar emb mon dalh despuei las cinc-oras de l'enmatin e que 'riben las nòu-oras, sai plan content de beure 'na bona lampada de rotge a ma roquilha, 'quò me « **reviscòla, 'quò me balha de las forças, 'quò me requinqua, 'quò me fai dau ben !...** », e plan segur que ne sai gran tot sol a far entau!*

'Laidonc que si ai lu malur de beure un veire d'aiga, 'quò me neja complètement e ne sai pus bon a ren dautout !

*Oc ! « **Mai 'qu'es bien vrai** » disset un autre, me qu'es parier quante sai 'trapar a sarclar ma jutas, sus lu còp de las quatre oras de l'après miegjorn, que lu soleh raïa « **que te fariá cueire un uòu** », si beve quauque veire d'aiga,*

*« **Ah ! ah !** », dit quelque femme qui avait « de préférence » l'habitude de voir rentrer son homme tous les soirs, « **chargé comme une bourrique, (saoul)** » « **je te l'avais bien dit, mais tu ne veux jamais m'écouter !** »*

*« **Oui ! oui ! même moi** »* répondit une autre ! c'est pareil chez nous dit une troisième !...

*Enfin, il y avait là devant un homme robuste qui se leva et dit « **pardonnez moi Monsieur, mais ça, ce n'est pas vrai !** »...*

*Certainement que, quand je suis en train de faucher, avec ma faux, depuis cinq heures du matin et que les neuf heures arrivent, je suis sans doute content de boire une bonne rasade de vin rouge à ma bouteille, ça me « **ressuscite, ça me donne des forces, ça me ragaillardit, ça me fait du bien !...** », et sûrement que je ne suis pas seul à faire de la sorte !*

Alors que si j'ai le malheur de boire un verre d'eau, ça me noie complètement et je ne suis plus bon à rien du tout !

*Oui ! « **Même c'est bien vrai** » dit un autre, quand je suis en train de sarclar mes betteraves, vers les quatre heures de l'après midi et que le soleil brille « **qu'il t'en ferait cuire un œuf** », si je bois quelque verre d'eau,*

L'asne e lu Conferencier. L'âne et le Conférencier.

Memòrias occitanas dau Jan-Claudi Puegraveu. (Istòria vertadièra).

'qu'es chabat ! ne me resta nonmas a tornar a la maison, ne vale pus ren de la jornada !... A l'encontrali si masse 'na bona chopina de vin, a ben 'quí 'quò me vai bien ! « **'quò me ressuscita ! 'quò me balha dau còr a l'obratge !** » entau, torne partir a mon « *pretzfaï* » jurc'a l'enser, sei d'eslenar ! e sai benaise !

« Mais non ! mais non ! Messieurs ! vous ne devez pas faire ça ! en aucun cas ! vous ne devez surtout pas boire de vin la journée, l'alcool ce n'est pas bon pour votre organisme, cela ne peut que vous faire mal ! »

D'ailleurs écoutez, si vous le voulez bien, nous allons faire une expérience, vous allez voir que j'ai parfaitement raison, nous allons prendre un exemple et je vais vous démontrer rapidement que l'alcool est très mauvais !

Nous allons prendre comme exemple un âne, vous savez tous ce qu'est un âne ! vous savez tous que c'est un animal très intelligent !... Peut être même en avez-vous chez vous ?...

« Per ma fe » ! disset un, segur qu'ai un brave borricon dins lu coderc, que mesma traina la ersa a se tot sol !

Ben mai me aitot ! respondet lu Janto, totaura ne'n ai mesma tres a l'estable mai que ne son pas marfies !

Bon ! bon ! très bien ! Nous allons donc prendre un âne, nous allons attendre qu'il ait soif et nous allons disposer devant lui deux baquets, l'un rempli d'eau e l'autre rempli de vin !

D'après vous, le quel va-t-il choisir, lequel va-t-il boire ?...

« Per ma fé », ne'n sabe tròp ren ! disset lu Janto, n'ai enquera jamai eissaïat de donar beure mon vin au borricon !

Ah ! vous voyez ! vous ne le savez pas !... y a -t-il quelqu'un dans cette assemblée qui peut répondre à cette question ?

c'est fini ! il ne me reste plus qu'à retourner a la maison, je ne vau plus rien de la journée !... Au contraire si je bois une bonne « **chopine** » de vin, et bien là, cela me convient bien ! « **ça me ressuscite ! ça me donne du cœur à l'ouvrage !** », comme cela je repars à ma « *tâche* » jusqu'au soir, sans perdre haleine ! et je suis bien !

« Par ma foi » ! dit quelqu'un, sûr que j'ai un bel âne dans mon pré, même qu'il tire la herse à lui seul !

Eh bien moi aussi ! répondit petit Jean, en ce moment j'en ai même trois et qui ne sont pas refroidis (peureux) !

« Ma foi », je n'en sais trop rien ! dit petit Jean, je n'ai encore jamais essayé de donner à boire mon vin à l'âne !

L'asne e lu Conferencier. L'âne et le Conférencier.

Memòrias occitanas dau Jan-Claudi Puegraveu. (Istòria vertadièra).

Dedins lu fons de 'quela meraria, quò i 'viá un vielh 'qu'era 'quí sietat e 'qu'escotava, eu se campet disset : « A ! segur ! me mossur, pode vos responer » !....

« Ah ! Enfin ! Voilà quelqu'un qui a compris ! qui a compris ma leçon, qui a compris que l'alcool est mauvais ! en un mot qui sait que l'âne choisira et boira le bac d'eau et laissera le bac de vin !...

« A ! mas 'quò-quí nostre Mossur, avetz ben rason, 'qu'es plan segur au beura l'aiga ! e ne tucara pas lu vin !...

Ah ! très bien !... Vous comprenez maintenant que j'ai raison ! comme je vois que vous avez parfaitement compris ! est-ce que vous pouvez expliquer a cette aimable assemblée pour quelle raison il choisira le bac d'eau ?

« A ! per ma fe » disset lu vielh, 'quò n'es pas bien malaisat !

« 'Qu'es tot simplement,...Per çò que 'qu'es 'n'asne !!... »

Istòria vertadièra, contada per mon pair, lu Jòrgí PUEGRAVEU, (dins las annadas cinquanta siessanta), que fasiá partida en 1930 de 'quela assemblada.

Dans le fond de cette mairie, il y avait un vieux qui était là assis et qui écoutait, il se dressa et dit : « Ah ! pour sûr ! moi Monsieur, je peux vous répondre » !...

« Ah ! mais cela, Monsieur, vous avez bien raison, c'est tout à fais sûr, il boira l'eau ! et ne touchera pas le vin ! »...

« Ah ! sur ma foi » dit le vieux, ce n'est pas très difficile !

« C'est tout simplement !... Parce que c'est un âne !!... »

*(Histoire vraie)
Racontée par mon père, Georges PUYRAVEAU, (dans les années cinquante soixante), qui faisait parti en 1930 de cette assemblée.*

Lue par L'auteur *Jean Claude Puyraveau.*

Licence: Créative commons by-nc-nd 2.0, en gros vous pouvez copier, diffuser, interpréter à titre gratuit, sans modification, sauf autorisation des auteurs.

Conception réalisation Jean Delage

© 2010 Jan Delage